



Voulant manifester son ardente charité pour les hommes, Notre-Seigneur devait se servir d'un symbole éminemment significatif.

Il fit jaillir de sa poitrine son Sacré-Coeur, blessé, surmonté d'une croix, environné de flammes et couronné d'épines. De tous les signes de l'amour, le coeur n'est-il pas le plus noble et le plus naturel ? "Voilà ce Coeur", disait-il, qui a tant aimé les hommes !"

En cette apparition, encore, trois éléments : Le Verbe Incarné avec toutes ses perfections, mais, en relief, l'amour, et, pour signe sensible, son coeur de chair.

Si l'on avait interrogé Marguerite Marie pour savoir d'elle ce qu'est le Sacré-Coeur, la Bienheureuse, fixant une image représentant Jésus-Christ plein de bonté, et, sur sa poitrine, son Coeur comme symbole, aurait répondu : "Le Sacré-Coeur, le voilà, c'est lui !"

L'âme habituée à contempler la Vierge pure et blanche n'a donc qu'à transposer son regard sur Jésus amour et coeur. Après avoir compris l'Immaculée, elle comprendra du coup ce qu'est le Sacré-Coeur. A Jésus par Marie.

La Providence poursuivait donc un but précis en décidant que, dans son apparition de 1830, l'Immaculée se montrerait, à l'envers de la médaille miraculeuse, son coeur accolé à celui de son Fils. C'est aussi pour achever la réalisation de ce dessein que, dans la suite des âges religieux, le siècle de